Marçais Philippe, *Parlers arabes du Fezzân.* Textes, traductions et éléments de morphologie rassemblés et présentés par D. Caubet, A. Martin et L. Denooz

Liège 2001 (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, CCLXXXI). 16 x 24 cm, xli + 287 p., dont 1 photo, 5 cartes, 6 fac-similés de manuscrits.

Ce remarquable travail d'édition, publié avec le concours de l'*Institut National des Langues et Civilisations Orientales* (Paris), présente l'ouvrage inachevé que Ph. Marçais a laissé à l'état de manuscrit, concernant les enquêtes linguistiques menées par lui-même et par son père William Marçais chez des populations arabophones de la région du Fezzân, dans la partie occidentale du désert de Libye.

Cet ouvrage se compose d'une introduction (pp. i-xli), due à A. Martin, suivie de l'ouvrage proprement dit. La première partie présente le recueil des « Textes arabes du Fezzân », (pp. 1-103) ; la deuxième partie, les « Parlers arabes du Fezzân » (pp. 104-185), est constituée de : I « Morphologie verbale », II « Morphologie nominale », III « Pronoms personnels indépendants, Prépositions, Adverbes » et IV « Lexique ». Un « Index des formes » (pp. 187-265) particulièrement soigné, rédigé par L. Denooz, prend en considération toutes les formes rencontrées dans les textes, dans leur différentes formes graphiques ; enfin 12 illustrations clôturent le volume.

La riche et belle « Introduction », pour décrire le cadre physique et humain dans lequel l'ouvrage est né, utilise des documents d'époque : les descriptions du Fezzân par des membres de la Mission scientifique dont W. Marçais faisait partie, les documents officiels de l'administration française installée en 1943 et, enfin, les témoignages tirés des lettres que W. Marçais écrivait à sa famille. Elle révèle d'abord les circonstances dans lesquelles, en 1944, W. Marçais fut amené, à l'âge de 72 ans, à participer à une mission d'enquête dans cette région. Il y fit un deuxième séjour en 1945 ; le riche matériel qu'il en rapporta fut utilisé par Philippe Marçais qui accomplit à son tour deux enquêtes sur le même terrain en 1949 et 1950. Ensuite, il eut la possibilité de travailler avec des informateurs fezzanais en Algérie, en 1952 et 1953, et à Tripoli, en 1970.

Cette région, à laquelle déjà le géographe grec Strabon faisait allusion, constitue une vaste dépression sablonneuse entourée de plateaux rocheux ; quelques points d'eau et des pâturages y permettent une vie pastorale. Elle a été « de tous temps une zone de transit, traversée par des pistes caravanières reliant le Soudan à la Méditerranée » (p. xi). Des trois grands groupes de nomades qui fréquentent la région, l'un est une population noire non arabophone, l'autre appartient aux Touaregs et le dernier est un groupe de tribus arabophones, qui se disent d'origine arabe, même si le « brassage séculaire des populations rend difficile, sinon impossible, toute identification certaine » (p. xi). Dans les textes recueillis par les Marçais, on trouve mention de certaines de ces tribus, à côté d'autres groupes d'anciens nomades ; on y trouve également mention d'un groupe méprisé à l'origine inconnue, les Dawawda, et des sédentaires fezzanais des villages des oasis, avec lesquels nomades et semi-nomades refusent d'être confondus.

Telle était donc la situation à laquelle se réfèrent les données linguistiques collectées vers le milieu du siècle dernier. Le recueil des « Textes arabes du Fezzân » comprend 15 textes en prose, auxquels les éditeurs ont donné le titre de « Scènes de la vie quotidienne [1] », 7 en poésie et plusieurs textes de chants ainsi répartis : 8 chants de chameliers provenant de tribus différentes, 2 échantillons de chants guerriers regroupés dans le même texte et 3 chants de travail. Ils sont traduits, sauf le texte 2, une grande partie du texte 3 et du texte 8 et les textes 11 et 13 ; le texte 10 n'est traduit que partiellement. Ils ont été relevés auprès de locuteurs aussi bien sédentaires que nomades ; l'origine n'est pas toujours notée.

Aucun traitement de la phonétique n'ayant été amorcé ou prévu dans le manuscrit, A. Martin a intégré, dans l'introduction (pp. xx-xxxvi), le système de transcription utilisé par Ph. Marçais dans son *Parler arabe de Djidjelli* [2], pour tracer un inventaire des consonnes, des diphtongues et des voyelles relevées dans les textes et dans l'exposé grammatical. Celui-ci commence directement par la conjugaison, suffixale et préfixale, du verbe sain ; l'impératif étant prévu, mais non décrit ; suit la description des verbes de racine sourde, assimilée, concave et défectueuse. Dans la description des formes dérivées, inachevée, la IIIe forme ainsi que la VIe ne sont pas traitées ni prises en compte. La morphologie nominale donne un exposé partiel des types nominaux à vocalisme bref, à vocalisme long et à préfixe m-*;* elle dénombre ensuite les pronoms personnels indépendants, 2 prépositions (*l-lī* et *elya*) et les adverbes interrogatifs. Le « Lexique » comprend les adjectifs de couleur et de difformité, les noms du chameau recueillis chez la tribu nomade des Guwāyda et le vocabulaire du puits, recueilli chez des sédentaires de Djedid.

Si on compare la richesse des données de la partie achevée de l'exposé grammatical (par exemple les listes de formes verbales et nominales) et les remarques relatives aux variantes dialectales enregistrées par les enquêteurs (par exemple à propos des pronoms personnels, mais également à propos de la flexion du verbe, p. 116, 119, 128), avec les textes eux-mêmes, on s'aperçoit que l'échantillon linguistique que les textes représentent est très restreint et, si on peut dire, décevant, par rapport à l'ampleur que les

(1) Titre emprunté à Ph. Marçais, *Textes arabes de Djidjelli*, Paris, 1954.
(2) Paris, 1952.

BCAI 19 (2003) Marçais Philippe : Parlers arabes du Fezzân. Textes, traductions et éléments de morphologie rassemblés et présentés par D. Caubet, A. Martin et L. Denooz, recensé par Lidia Bettini
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

autres données laissent entrevoir. W. Marçais [3] notait bien qu'il existe des différences entre parlers de nomades et de sédentaires et également au sein même des parlers sédentaires (p. xv), mais celles-ci ne se reflètent que très partiellement dans les textes.

En même temps, W. Marçais affirme que tous les parlers arabes fezzanais relèvent « d'un même type général » et il les décrit comme étant de l'arabe maghrébin qui a acquis « une teinte orientale » ; il ajoute que le dialecte « des Magârha, par exemple, offre sur plusieurs points d'évidentes analogies, non seulement avec l'arabe du désert de Libye, mais avec celui de la Transjordanie et du Nord de l'Irak. Le fezzanais s'oppose nettement par là à d'autres variétés de l'arabe maghrébin » (p. xv). Or, le trait qui présente la ressemblance la plus remarquable entre parlers du Fezzân et dialectes bédouins orientaux est exemplifié à travers les données d'un dialecte fezzanais de sédentaires. Il s'agit de la présence simultanée de deux règles phonétiques (maintien de /a/ en syllabe ouverte ; élision de la première voyelle /a/ dans le cas de deux voyelles /a/ consécutives en syllabe ouverte), qui donne lieu, notamment dans la flexion du verbe, à la structure syllabique typique des dialectes bédouins orientaux : *ġaban*, fém. *ġbanat*. De même, les parlers aussi bien de nomades que de sédentaires distinguent les genres au pluriel dans la flexion du verbe et dans les pronoms ; le trait le plus évident et cohérent qui sépare les deux groupes est la présence des consonnes interdentales que les sédentaires n'ont pas. Donc, malgré les différences difficiles à apprécier dans toute leur étendue, les parlers du Fezzân ont des caractères communs qui nous autorisent à les définir comme des dialectes arabes occidentaux marqués de traits de parlers de nomades, qui les rapprochent des dialectes de nomades orientaux.

W. Marçais, avec toute l'ampleur de ses connaissances et de sa pratique des dialectes du Maghreb, écrivait en 1944 à son épouse : « tout ici m'est nouveau, ou, du moins, beaucoup de choses » (p. vii, n. 1). L'intérêt que ces textes, relevant d'un domaine linguistique presque inconnu, ont suscité, a incité à les analyser, à rechercher ces synthèses que l'auteur n'a pu accomplir. Deux articles ont été jusqu'à ce jour rédigés : dans le premier, D. Caubet [4] s'attache à tracer un portrait sociolinguistique et dialectologique du Fezzân de l'époque des enquêtes, en appliquant aux textes et à la *Grammaire* son *Questionnaire* pour un Atlas du Maghreb. Elle en conclut que le Fezzân apparaît comme une zone de transition dans laquelle les distinctions traditionnelles de la dialectologie maghrébine ne sont pas toujours valables. Le deuxième [5] essaie de classer ces parlers à l'intérieur des dialectes bédouins occidentaux et surtout des dialectes de Libye.

Cet ouvrage manuscrit était contenu, dans sa version la plus achevée, dans deux cahiers, mais, comme les éditeurs l'affirment, « il s'en faut de beaucoup qu'elles [les pages des cahiers] représentent tout ce qui pouvait et devait être publié » (p. xviii). Les éditeurs se sont donc rapportés « à la masse de documents recueillis et composés sur le terrain, sous la forme de feuilles volantes, innombrables, de notes manuscrites jetées sur des bouts de papier » (p. xix). Cette édition, qui reproduit également le système de transcription et la bibliographie complète de Ph. Marçais, a donc été conçue comme un fragment qui doit être inséré dans l'oeuvre de Ph. Marçais et complété à travers celle-ci ; c'est aussi un hommage rendu à ce savant. Mais pour le dialectologue elle constitue également un fragment, que l'on devine minime, d'un domaine inexploré et séduisant, que l'on voudrait dans tous les cas mieux connaître.

Lidia BETTINI
Università di Firenze

(3) W. Marçais, « Linguistique, compte rendu sommaire des recherches des membres de la Mission scientifique du Fezzan (fév.-avr. 1944). », dans *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes* 3 (1945), p. 186-188. Le texte de cette contribution a été reproduit en entier dans *Parlers arabes du Fezzân*, p. xiv-xvi.

(4) D. Caubet, « Les parlers nomades et sédentaires du Fezzân, d'après William et Philippe Marçais », dans *Festschrift M. Woidich,* en cours d'impression.

(5) L. Bettini, « Remarques sur les parlers arabes du Fezzân (Libye) », dans *Mélanges A. Martin*, en cours d'impression.

BCAI 19 (2003) Marçais Philippe : Parlers arabes du Fezzân. Textes, traductions et éléments de morphologie rassemblés et présentés par D. Caubet, A. Martin et L. Denooz, recensé par Lidia Bettini
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net